Cette technique donne de la souplesse au terrain et permet de relancer l'activité microbienne du sol. Il faut régulièrement griffonner l'inter rang pour aérer au maximum le sol tout au long de la saison. Eviter les sur-irrigations.

Nous contacter si vous souhaitez avoir plus d'informations (composition du terreau, fournisseur,…).

POIRIER : Visite de vergers de Comice

❖ *Pascal BORIOLI*

Dans le cadre du groupe MAFCOT Poire, nous travaillons en particulier les modes de conduite et la gestion de la charge. Parmi les résultats prometteurs, la conduite en Drilling favorise aussi bien une production importante et une proportion plus élevée de fruits de gros calibres.

En parallèle, la mise en œuvre d'EPV (Extinction de Points Végétatifs l'année de faible floraison) permet dans de nombreux essais, de réguler plus facilement le retour à fleurs, d'autant plus qu'une stratégie d'éclaircissage chimique et manuelle si nécessaire, l'accompagne l'année de forte production.

Les mises en œuvre de ces différentes techniques sont à adapter en fonction de la variété.
Si Doyenné du Comice constitue un modèle de risque d'alternance en plaine de Durance, les résultats obtenus dans des vergers du bassin alpin semblent plus intéressants.

➢ **Visite de vergers alpins de Comice** présentant une production de base régulière (35 t/ha et plus) entre 600 et 1000 m d'altitude.
Accueil : Eric Allard et Julie Pradal (CA 05) chez François Reynaud et M Richard.

✎ **Conduite du verger** : distance de plantation de 4 à 4.5 m inter-rangs, par 1.5 à 2 m sur le rang. Plantation sur Cognassier de Provence BA 29. Structuration du verger souvent palissé (gestion du paragrêle).

L'axe ou la palmette constituent les formes de base, même si quelques parcelles sont conduites en double croisillon lyonnais (pour limiter le temps d'attachage).

✎ **Formation de l'arbre** : pour limiter la dominance apicale, les arbres sont rabattus dans le bois de l'année, en fonction de leur rythme de croissance, jusqu'en troisième feuille.
On observe alors des émissions de ramifications disposées plus régulièrement le long de la structure primaire, avec des angles relativement ouverts, plus faciles à travailler.

Pour favoriser l'émission de branches fruitières régulièrement le long de l'axe, la suppression des bourgeons latéraux sur bois de 1 an (ébourgeonnage des yeux subapicaux), est pratiquée avec des résultats prometteurs. Cette suppression est réalisée les 2 ou 3 premières années, sous l'apex terminal (voir Info Ceta n° 3 – avril 2015, page 2).

✎ **Conduite de la branche fruitière :**
La taille longue reste le principe de base, avec quelques adaptations. Quand la branche s'affaiblit, l'ébouttage est pratiqué. Il permet de limiter la présence de grappes de fruits dans les zones sans croissance.

➢ **La taille en vert** constitue une étape clé de la conduite. Efficace pour limiter dans certains cas la pression Psylle, elle semble contribuer, par l'éclairement, à une meilleure qualité des coursonnes.

➢ **Gestion de la charge** : le verger est souvent pollinisé par Conférence, à raison d'1 arbre sur 10, en quinconce d'un rang à l'autre.
L'éclaircissage manuel n'est pas toujours pratiqué, l'objectif étant de produire un minimum/ha de fruits de gros calibres. Ceux ne répondant pas à ce critère ne sont généralement pas récoltés.

➢ **Visite de vergers savoyards de Comice**
Accueil : Nicolas DROUZY et Marie BRUININCKS (CA des 2 Savoie).

La différence radicale observée réside dans la conduite de la branche fruitière, souvent rabattue sur une pousse significative de l'année, dès que la branche s'affaisse. Sur ce secteur, cette technique permet de désynchroniser les zones de production (renouvellement des bois d'Alexandrine…).

GRCETA DE BASSE DURANCE Route de Mollégès 13210 St Rémy de Provence
Tél. 04 90 92 26 90 - Fax 04 90 92 17 23 - e-mail : contact@grceta.fr - www.grceta.fr

Document confidentiel. Ne pas diffuser.

Info Ceta

G.R.C.E.T.A. de Basse Durance

N°10
Nov. 2015

Agrément PA 01491

SOMMAIRE

★ Assemblée Générale 2015
★ Compte rendu amandier
★ Poirier : visite de vergers de Comice
★ Pommier : punaise….ce n'est pas du Bitter pit
★ Station Agriscope : hivernage
★ Pommier : replantation et fatigue des sols
★ Pommier : distances de plantation

Assemblée Générale 2015

Notre Assemblée Générale se tiendra le :

Vendredi 11 décembre
Restaurant le Mistralou – St Andiol

Le matin sera consacré à l'Assemblée statutaire et présentation en salle, l'après-midi à une visite de vergers.

Projet amandier

❖ *Jean Philippe ROUVIER*

Un compte rendu Amandier rédigé par Jean Philippe ROUVIER est disponible au GRCETA sur simple demande. Il fait état d'un voyage en Espagne (15-16 septembre) et des possibilités régionales d'évolution.

Guide phytosanitaire 2016

❖ *Pascal BORIOLI*

Ce document est en phase de relecture et devrait être à votre disposition dès la prochain Assemblée Générale du 11 décembre.

Avec l'évolution de la réglementation, les choix proposés prennent classiquement en compte les homologations des produits, leurs efficacités secondaires et leurs effets non intentionnels.

On intègre dans le choix proposé à la fois le classement toxicologique des produits et les possibilités de mélange.

Par exemple, les produits à base de **Zirame** (classés H301/H351, ex T+) ne sont pas recommandés contre la Tavelure et la Cloque.

Dans la même optique, les propositions autour du **DELAN WG** ont évolué. Classé H301 (ex T+) donc non mélangeable, il reste préconisé pendant les périodes de contaminations primaires Tavelure mais ne l'est plus ni sur contaminations secondaires, ni sur Fusicoccum à la chute des feuilles.

Dans le même sens, SARI PLUS/GRINGO ne sont pas incorporés dans les stratégies Tavelure.

Par contre, il arrive également qu'un manque relatif de volonté (frein administratif, orientation à long terme….) nous impose de retirer des préconisations quelques produits. C'est par exemple le cas du désherbage pour l'Aminotriazole. Sa révision règlementaire prévue pour 2020 ne semble plus d'actualité puisque la société développant la substance active a décidé de stopper sa mise en marché….

Dernière remarque : nous avons anticipé dans les préconisations cerisier/Mouches le retrait annoncé du Diméthoate (ROGOR +, DANADIM Progress).

Station AGRISCOPE® : hivernage

❖ *Bruno HUCBOURG*

Boitier d'acquisition : vérifier l'état des piles, la présence d'humidité, de détritus ou insectes. Vérifier l'état de l'antenne, qui peut être endommagée notamment lors du pliage des filets.

Pour les capteurs :

- Le dendromètre : il vaut mieux le démonter et le mettre à l'abri au sec et hors gel. Actionnez à plusieurs reprises le ressort, vérifier l'état de corrosion de celui-ci.
- Le pluviomètre : vérifier sa propreté, évacuer tout détritus. Vérifier son horizontalité au niveau à bulle.
- Le capteur d'humectation de feuillage : le nettoyer à l'eau pour évacuer tous les dépôts qui peuvent le souiller.
- Autres capteurs : rien de particulier en dehors d'une vérification de leurs branchements et fixations.

Réunion prévue cet hiver : rencontre entre utilisateurs et Agriscope®, évolution du matériel et des modèles d'interprétation.

POMMIER : punaise… ce n'est pas du Bitter pit

❖ *Bruno HUCBOURG*

Sur un certain nombre de parcelles, des symptômes, pouvant être identifiés comme du Bitter pit sont, en fait, liés à des piqûres d'un insecte de la famille des punaises.

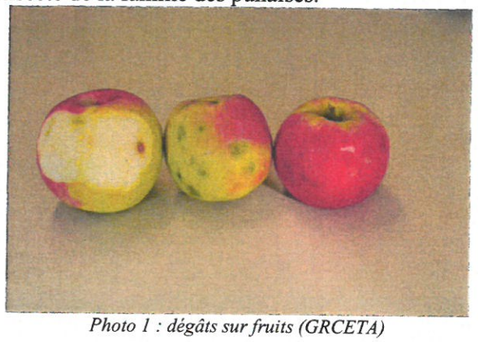

Photo 1 : dégâts sur fruits (GRCETA)

Le fruit présente des taches circulaires en dépression de couleur verdâtre, rougeâtre à brunâtre. Sous les plus marquées, un amas liégeux se forme, prêtant à confusion avec le Bitter pit.

Sous les piqûres moins prononcées ou plus récentes, l'amas de cellules formé est vert et moins important. Ce sont des piqûres tardives de juin et juillet qui sont à l'origine de ces dégâts comme nous le confirment des collègues d'autres bassins de production (Val de Loire) et des articles issus d'autres pays.

Différentes punaises peuvent être à l'origine de ces piqûres, la punaise verte *Palomena prasina (photo 2)* ou la punaise marbrée ou diabolique, *Haliyomorpha halys* (*photo 3*), cette espèce dont la présence n'a pas encore été confirmée dans notre région pose de sérieux soucis dans d'autres pays (Italie, Suisse,…).

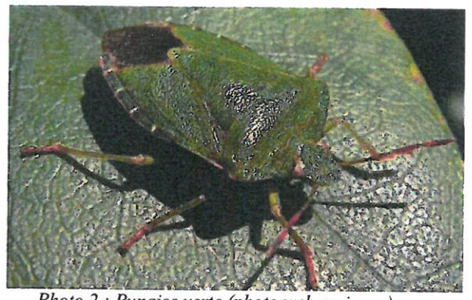

Photo 2 : Punaise verte (photo web p.pinson)

Les seuls piégeages réalisés dans la région cette année ont été réalisés à la Pugère et révèlent seulement la présence de punaise verte sur juin-juillet.

Photo 3 : Punaise marbrée ou diabolique (photo web – lien horticole 2014)

Les bordures de verger sont plus touchées que les centres de parcelles et nettement moins s'il y a présence de filet. Les dégâts sont souvent regroupés en foyers, où la proportion de fruits touchés par branches peut être très importante.

Ces symptômes ont été observés dans différents secteurs de notre bassin ; Alpes, Camargue, Avignonnais… principalement sur Golden, Granny Smith, Braeburn et Pink Lady.

D'autres espèces fruitières (poires, nectarines,…) et légumières peuvent être touchées. L'observation de la présence des punaises se fait par frappage ou piégeage. Mais ces méthodes ne permettent pas de lutter efficacement contre ces insectes. La lutte insecticide n'est pas évidente non plus bien que plusieurs molécules soit efficaces.

Photo 4 : dégâts profonds sur fruits (Grceta)

La difficulté réside dans la pérennité de l'efficacité et la mobilité de ces insectes, pouvant rapidement fuir puis ré-infester les parcelles.

POMMIER : replantation et fatigue des sols

❖ *Bruno HUCBOURG*

La dynamique de croissance sur les trois premières feuilles est primordiale pour obtenir une entrée en production de bon niveau et atteindre la pleine production le plus rapidement possible. Trois aspects vont conditionner l'obtention de ce résultat :

- La fertilité du sol.
- La qualité du matériel végétal.
- L'itinéraire technique mis en œuvre.

Seul le premier point est détaillé ici.

La fertilité du sol est conditionnée par la texture, la structure, la composition chimique et l'activité biologique, sans oublier le volume de sol exploitable par les racines. Dans la majorité des sols neufs de la région, les conditions sont réunies pour obtenir une croissance suffisante avec, bien sûr, des variations en fonction des facteurs ci-dessus. Avec un matériel végétal adapté et un itinéraire technique correct, nous devons pouvoir faire face à la majorité des situations. Là où les choses se corsent, c'est lorsque nous sommes confrontés à une replantation pommier sur pommier.

Que faire ?

- ➢ Laisser reposer le sol pendant au moins un an (ahah…) avec culture intercalaire et engrais vert.
- ➢ Réaliser un apport massif de matière organique compostée (15 t de MO/ha), sachant qu'un compost en contient 25 à 35 %. Il faut s'assurer de compenser les faims d'azote par une fertilisation minérale azotée adaptée en cours de saison.
- ➢ Ne pas replanter sur les anciens rangs, décalez vos rangs de plantation. Les problèmes liés à la réutilisation du système d'irrigation ou du palissage existants se posent.

En cours de validation :

➢ L'apport massif de terreau horticole dans le trou de plantation. Trois tests ont été mis en place cette année avec certains résultats, pouvant atteindre un gain de croissance de 150%. L'homogénéité de croissance entre arbres est nettement améliorée.

La technique consiste à positionner 30 l de terreau par arbre et à planter celui-ci dans ce terreau sans le mélanger à la terre. Le coût est assez élevé, 2500 à 3000 €/ha.

Nous allons encore travailler sur sa composition pour en baisser le prix, car diminuer le volume de terreau réduit l'efficacité (station de la Morinière).

➢ **Broyage complet du verger précédent** sur place, en faisant appel à un prestataire équipé d'un broyeur forestier ou d'un broyeur à pierre. Au préalable, retirer les fils de fer. Le broyat ainsi obtenu peut être repris avec votre broyeur de bois de taille puis réparti de façon homogène au sol et enfin incorporé au sol superficiellement à l'aide de disques. L'accompagnement minéral azoté au printemps doit être conséquent car la quantité de lignine enfouie est très importante.